

Le même ouvrage met dans la bouche d'un Mouni les paroles suivantes :

« O roi, dans quelque caste que naisse ce corps, il mourra, puis il renaîtra. Deux choses resteront intactes au milieu des transmigrations : les bonnes actions et les mauvaises. Ce n'est pas la naissance, ce sont les actions qui établissent les distinctions de caste. Celui-là est de bonne naissance qui fait de bonnes actions. »

Kapila, un poète de la classe opprimée des parias, jette ce cri de révolte :

« La pluie qui tombe exclut-elle quelqu'un ? Le vaste sol dit-il : « Je ne veux pas porter ceux-ci ? » Le Soleil : « Je ne luis pas pour ceux-là ? » La fortune, la misère, le profit des pénitences faites ne varient point pour les gens de la terre. Il n'est qu'une race, qu'une famille, qu'une naissance, qu'une mort et qu'un Dieu. »

La vie du Brahmane soucieux d'arriver à la perfection se divisait alors en quatre périodes correspondant aux quatre ordres religieux qui étaient : 1° celui de *Bramatchari* ou novice ; 2° celui de *Grihiastha* ou maître de maison marié ; 3° celui de *Vanaprastha* ou anachorète ; 4° enfin celui de *Sannyasi* ou dévot ascétique. Noviciat et initiation dans la jeunesse ; mariage et famille dans l'âge viril ; méditations et austérités dans l'âge mûr ; contemplation exclusive de Dieu dans la vieillesse. Il fallait avoir passé par les trois premiers degrés pour atteindre le quatrième, et chacun obligeait à des pratiques distinctes et minutieuses dont je vais citer les plus curieuses, d'après la traduction de M. Loiseleur Deslonchamps.

Le Brahmane ne doit jamais regarder le soleil, ni à son lever, ni à son coucher, ni pendant une éclipse, ni quand il se reflète dans l'eau, ni quand il est au milieu de sa course. Il doit se garder d'enjamber une corde à laquelle un veau est attaché, de courir pendant la pluie ; de regarder son image dans l'eau. Il faut qu'il ait toujours sa droite du côté d'un monticule de terre, d'une vache, d'une idole, d'un Brahmane, d'un vase de beurre clarifié ou de miel, d'un endroit par où quatre chemins se rencontrent.

Il ne faut pas qu'il se baigne nu. Il ne doit déposer ses excréments, ni sur le chemin, ni sur les cendres, ni dans un pâturage de vaches, ni dans une terre labourée, ni dans l'eau, ni sur un bûcher funèbre, ni sur une montagne, ni sur les ruines d'un temple, ni